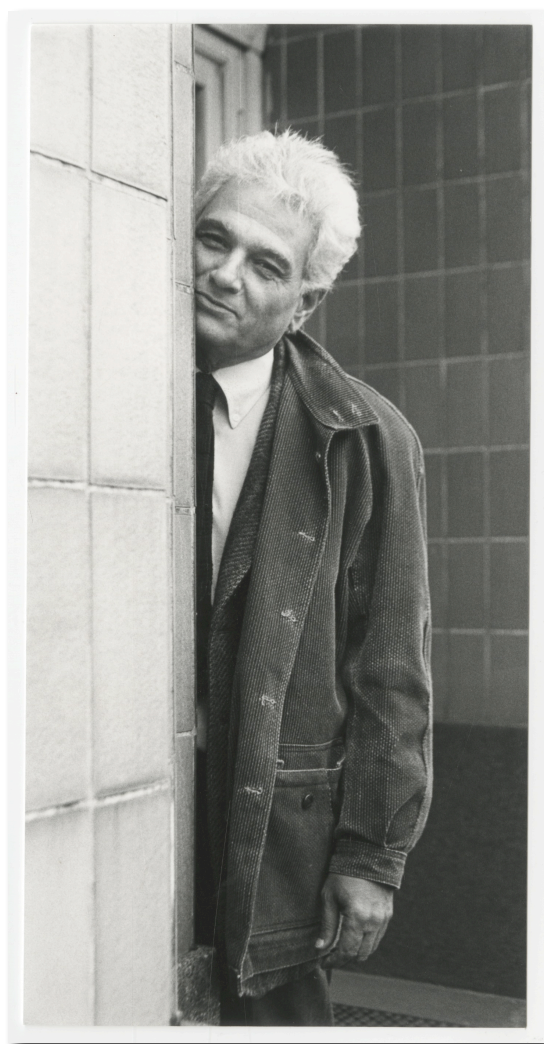


HÉRITAGES ET SURVIVANCES DE JACQUES DERRIDA

Pour le dixième anniversaire de la mort du philosophe

Du 6 au 8 novembre 2014

Fondation Calouste Gulbenkian et Maison de la Poésie, Paris



ESH Fondation
maison des
sciences
de l'homme
Programmes
scientifiques
Collège d'études
mondiales



FONDATION
CALOUSTE
GULBENKIAN
Délégation en France

(Aix * Marseille
université

de la
maison poésie
scène littéraire



imec

Programme

Jeudi 6 novembre : Centre Calouste Gulbenkian, 39 bd de la Tour-Maubourg, 75007 Paris

10h00 : Accueil par **João Caraça** (Fondation Gulbenkian)

10h15-10h30 : Ouverture du colloque

Marc Goldschmit, Sara Guindani-Riquier, Alexis Nuselovici

Président de séance : **Michel Wieviorka** (FMSH/EHESS)

10h30-12h00 : **Alexis Nuselovici** (Université d'Aix-Marseille/ FMSH) : « Un schibboleth en héritage », **Féthi Benslama** (Université de Paris VII) : « Derrida avec Freud ».

12h00-12h30 : Discussion

12h30-14h00 : Pause déjeuner

Président de séances : **Elisabeth Rigal**

14h00-16h15 : **Hent de Vries** (Johns Hopkins University, USA) : « Un pragmatisme profond », **Rodolphe Gasché** (University at Buffalo, USA) : « En a-t-on fini avec l'empire du jugement ? », **François Jullien** (Collège d'études mondiales/Université de Paris VII) : « En amont de la disjonction. Approches de l'ambiguïté ».

16h15-17h00 : Discussion

17h00-17h15 : Pause café

17h15-18h45 : **Michel Deguy** (Université de Paris VIII) : « Qu'est-ce qui se passe aujourd'hui avec la métaphore ? », **Élisabeth de Fontenay** (Université de Paris I) : « Jacques Derrida, Paul de Man : d'une part, d'autre part ».

18h45-19h15 : Discussion

19h15 : Cocktail

**Vendredi 7 novembre : Centre Calouste Gulbenkian, 39
bd de la Tour-Maubourg, 75007 Paris**

9h00 : Accueil

Président de séances : **Marc Goldschmit**

9h15-10h45 : **Giovanna Borradori** (Vassar College, USA) : « Politiques du secret : WikiLeaks, Snowden et Derrida », **Francesca Manzari** (Université d'Aix-Marseille) : « Écriture derridienne : de la migration comme figure philosophique ».

10h45-11h15 : Discussion

11h15-11h30 : Pause café

11h30-12h15 : **Geoffrey Bennington** (Emory University, USA) : « Derrida et l'archive ».

12h15-12h30 : Discussion

12h30-13h00 : Lecture par **Daniel Mesguich**

13h00-14h30 : Pause Déjeuner

Président de séances : **Alexis Nuselovici**

14h30-16h : **Isabelle Alfandary** (Université de Paris III) : « Jacques Derrida : marges et parages de la psychanalyse », **Marc Goldschmit** (IHEP) : « La lettre et la trace. De l'amour à la littérature (Lacan et Derrida) ».

16h-16h30 : Discussion

16h30-16h45 : Pause Café

16h45-18h15 : **Jacques-Olivier Bégot** (Université de Paris VII) : « Écrire sans voir », **Sara Guindani-Riquier** (FMSH Paris/Université de Paris VIII) : « Le voir, Jacques Derrida ».

18h15-18h45 : Discussion

19h00-20h00 : Projection d'un extrait du film inédit : « Pourquoi la guerre aujourd'hui », avec Jacques Derrida, Jean Baudrillard et René Major.

Samedi 8 novembre : Maison de la poésie, Passage Molière, 157 rue Saint Martin, 75003 Paris

9h00 : Accueil

Président de séances : **Léa Veinstein**

9h15-10h00 : **René Major** (IHEP) : « Le droit international en crise face aux pulsions de pouvoir et de souveraineté ».

10h00-10h15 : Discussion

10h15-10h30 : Pause café

10h30-12h00 : **Élisabeth Rigal** (CNRS) : « De l'histoire comme destinerrance », **Danielle Cohen-Levinas** (Université de Paris IV) : « Revenir à..., partir vers...: Husserl, Heidegger, Levinas et quelques autres... ».

12h00-12h30 : Discussion

12h30-13h00 : Lecture par **Daniel Mesguich**

13h00-14h30 : Pause Déjeuner

Président de séances : **Sara Guindani-Riquier**

14h30-16h : **Alexander Garcia-Duttman** (Universität der Künste, Berlin) : « Les morts de Jacques Derrida », **Léa Veinstein** (Université de Strasbourg) : « La langue, l'animal. Échos de Kafka dans l'œuvre de Derrida ».

16h-16h30 : Discussion

16h30-16h45 : Pause Café

16h45-18h15 : **Jean Maurel** (Université de Paris I) : « À propos de la zoographie démocratique », **Maurizio Ferraris** (Università di Torino, Italie) : « Le toucher, l'animal, le réel ».

18h15-18h45 : Discussion

18h45 : Clôture du colloque

Le colloque sera l'occasion d'une exposition inédite de 28 photographies de Jacques Derrida accompagnées de textes : « Derrida, vivant » (en partenariat avec l'IMEC, avec l'aide de **François Bordes** et de **Caroline Louvet**), ainsi que d'une exposition de **Michèle Katz**, à la **Fondation Calouste Gulbenkian**, Paris.

Argumentaire

Héritages et survivances de Jacques Derrida, pour dire ce qui arrive à sa pensée et à son oeuvre, tout autant que ce qui en provient, et qui revient et reviendra. Dix ans après la mort du philosophe, les héritages de Jacques Derrida portent en eux plus d'un secret et plus d'un esprit. Leur réserve d'inconnu, au-delà de tout héritage comptable, doit être aujourd'hui réaffirmée, réinterprétée, maintenue en vie. Le désir testamentaire, inscrit dans le titre de notre colloque, au-delà d'un certain deuil mortifère, signifie qu'il n'y aura nul héritage sans l'invention d'un à-venir, et nul avenir ou survivance sans héritage incalculable et illégitime.

Quelques dates choisies parmi tant d'autres possibles (« La date, la cendre et le nom : c'était ou ce sera le même, qui ne se tient jamais au présent », écrivait-il dans *Schibboleth. Pour Paul Celan*) : En 1967, Jacques Derrida marque la scène philosophique avec trois livres : *La voix et le phénomène*, *De la grammatologie* et *L'écriture et la différence*. Il élabore le concept d'une écriture générale, libérée de l'opposition de l'écriture restreinte à l'oralité, engageant ainsi un travail de clôture et de décentrement du structuralisme qui va permettre d'interroger l'épistémologie et le langage des sciences humaines et sociales.

En 1972, dans *Marges de la philosophie*, « la différance » consacre et condense l'écart avec la tradition métaphysique. Elle opère en-deçà de la différence ontologique de l'être et de l'étant et au-delà de la représentation. Ni donnée ni constructible, elle s'inscrit, comme l'inconscient, en s'effaçant, n'apparaît que par ses traces qui renvoient à d'autres traces, ouvrant la multiplicité de l'écriture par-delà le sens, la signification et le savoir.

En 1990, à l'occasion d'une exposition au Louvre, Jacques Derrida écrit *Mémoires d'aveugle. L'autoportrait et autres ruines* où il analyse l'autorité du regard, de la vue et de la lumière dans l'histoire de la philosophie. Dès lors que le trait ne se voit pas, le dessin dessine toujours la mémoire. Sont choisis pour cette exposition des autoportraits dans lesquels l'œil des dessinateurs est exposé à l'aveuglement comme expérience même de la vue.

En 1991, dans « Circonfessions », Derrida livre des bribes de son enfance à Alger, cherchant le secret inaccessible de sa circoncision. Il raconte son enfance, le plus intime de son corps, la mort de sa mère, portant à la limite l'idée de Nietzsche que les

philosophies sont des biographies involontaires de leurs auteurs. Penser ainsi la vie, transformée en écriture, déstabilise la conception pour laquelle la vie n'existe qu'en dehors de l'œuvre, et l'œuvre en dehors de la vie.

Après les attentats du 11 septembre 2001 à New York, Derrida entreprend de repenser les fondements de la démocratie et de la souveraineté en se demandant comment les événements doivent contraindre la philosophie et le langage de la politique à se transformer. Correspondant à l'exigence la plus haute de justice, la démocratie n'est pas un régime politique parmi d'autres mais ce qui manque à la politique, son avenir impossible et nécessaire.

Dix ans après la mort de Jacques Derrida en octobre 2004, notre colloque s'efforcera d'éclairer, par une pluralité de perspectives, la manière dont la donne philosophique a été transformée par cette pensée plus que jamais féconde, singulière, et porteuse d'avenir. Quels sont, aujourd'hui et au-delà, les héritages et les survivances de la pensée de Jacques Derrida? Comment penser et recevoir ces héritages, être hanté par ses survivances, au-delà de tout dévoilement et de toute création, comme des événements qui restent à traduire et à réinventer ?

Responsables scientifiques :

Marc Goldschmit, Sara Guindani-Riquier et Alexis Nuselovici